

LA FABULEUSE AVENTURE DES PETITS ELFES DU GUMS

EPISODE 1 – LE RALLYE

Préambule : tout est dans la préparation !

Tout part d'une initiative, motivée et motivante, de l'un des protagonistes de notre histoire. C'est ainsi que, par un frais mois de janvier ensoleillé, un joyeux luron (*dont nous tairons le nom*) décida de rallier les premiers membres de la "communauté" pour l'aider à mener à bien une étrange quête : participer au mystérieux, inénarrable, indescriptible « rallye du gums ». Tout ce qu'en savent à ce stade les participants, c'est qu'il s'agit d'un péripète initiatique traditionnel et annuel en forêt de Fontainebleau. En effet, si les anciens nous en rebattent les oreilles, cet événement demeure encore inconnu pour les jeunes gumistes de l'ère post-covid (*sombre période... imaginez si on en arrive à ne plus faire de rallye... Tout part à vau l'eau ma bonne dame...*). Ni une ni deux, un conciliabule (*aka un groupe whatsapp, vous avez quand même affaire à des farfadets modernes !*) est créé : Clément x2, Aline, Juliette. Peu farouches, les joyeux drilles se laissent facilement embarquer dans l'aventure ! Les blagues fusent, les idées brillantes aussi... D'ailleurs, un petit complot (*un complotounet ?*) se foment dans le plus grand des secrets. Deux des compères, un peu trop motivés et hypés par la préparation du rallye (*je laisse le lecteur deviner de qui il s'agit...*), établissent un plan imparable pour garantir le succès de la fière équipe : le **projet D**, comme **déguisement** (*note de l'auteur : le succès visé n'était pas directement la performance en course d'orientation, mais plutôt de déclencher l'hilarité chez les autres gumistes... encore que c'eut pu être un plan pour les détourner de leur objectifs... Machiavélique, n'est-ce pas ?*). Pour le moment, l'idée est encore floue, mais peu à peu, elle fait son chemin... L'opportunité d'initier les joyeux compagnons au projet D se présente à l'occasion d'un mail de rappel pour le rallye, concernant la préparation d'un met divin et délicat à remettre aux organisateurs (*on comprend que l'apogée du rallye sera donc une orgie de sucre et de chocolat = JOIE ! Après tout, ne dit-on pas « In glucose veritas ! » ?*). S'ensuit un message sibyllin sur le groupe de discussion : « Avez-vous vu le mail au sujet de l'organisation ? » (*Comprendre : qui se dévoue*

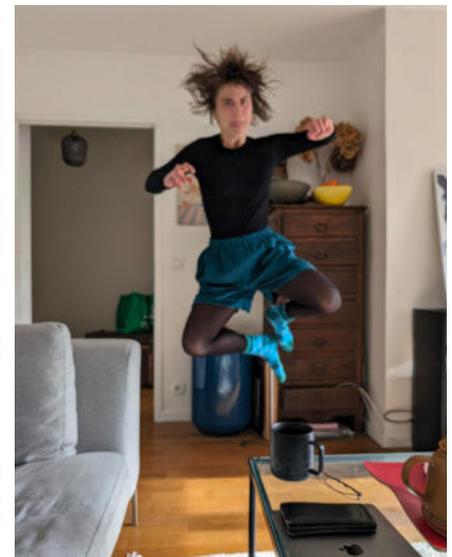
pour faire le gâteau ? Moi j'suis bof cho). Et hop, reprise de volée : « Mais de quel mail parles-tu, celui sur le gâteau ou celui sur les déguisements ? ». Quelques incompréhensions, inquiétudes et arguments (rationnels et persuasifs *of course*) plus tard, le projet D est adopté à l'unanimité (*les gagnants racontent l'histoire, donc c'est l'unanimité ok ?!*). Nous en arrivons assez rapidement à un thème « elfe des bois ». Le lecteur est libre de se faire sa propre idée sur la base de la documentation ci-contre.



Et, pour rentrer dans les personnages, nous procédons même à un baptême de certains membres : Aerin, Klementari, Julief... (*Toi aussi, trouve ton nom elfique... contacte nous pour une assistance !*). Il s'agit maintenant de rentrer dans le dur du sujet, la confection de nos plus beaux atours... Ça tombe bien, une soirée chants elfiques/ karaoké est organisée chez dame Aerin : l'occasion de faire quelques essais. Fort du succès de notre préparation, nous sommes bientôt rejoints par deux aspirants elfes (qui ne le savent pas encore) : Adeline et François ! Leur initiation au projet D ne se fit pas sans surprise, mais, beaux joueurs, ils prennent le train en route (*Ont-ils vraiment eu le choix ?...*). Mais, alors que le projet D semble bien calé, un dernier spoiler twist survient le samedi matin : branle bas de combat, on ajuste les déguisements au dernier moment (*les longues robes blanches n'étaient pas forcément le costume le plus approprié pour gambader de caillou en caillou*). Je crois aussi que notre groupe s'identifie plus à l'elfe lutin farfadet des forêts plutôt qu'à l'elfe diaphane qui se nourrit de lembas... Jugez-en plutôt par vous-même.



Costume initial
soirée chants elfiques



Costume final
plus ergonomique



néen... Caressés par la douce lumière tombante et portés par une légère brise, nous gravissons rapidement le premier sommet et trouvons un petit être à notre effigie (oui un lutin). Nous gambadons gaiement dans la descente en direction d'une petite mare où viennent plonger/s'abreuver les derniers rayons du soleil. On grimpe à plusieurs arbres avant de trouver le bon ! Mais pas de temps à perdre, nous poursuivons notre aventure, qui nous amène d'abord à un terrier façon Alice au Pays des Merveilles, avant de nous faire gravir les escaliers en colimaçon de la tour la plus haute de Fontainebleau.

Le rallye elfique

Suite à ce long préambule (*indispensable pour comprendre la suite !*), passons maintenant au cœur du sujet : le rallye !

Une arrivée remarquée au son des grelots et des tintinabulles

Une arrivée bien sûre en fanfare, triomphante, sous les vivas de la foule de gumistes en délire (*ok on est arrivé les derniers, il ne restait plus grand monde... mais nous avons cru déceler quelques sourires sur certains visages*). Les gentils organisateurs nous remettent notre feuille de route. Les petits elfes se séparent en deux groupes pour potasser l'itinéraire et démasquer les balises cachées sur la carte : à ma droite, les Alpes, à ma gauche, les Pyrénées. Fins, racés, subtils, efficaces, ils les trouvent en quatre coups de cuillères à peau, comme vous vous en doutez. Mais attention ! Il ne faudrait pas faire trop de zèle et se récupérer la charge d'organiser celui de l'année prochaine (hum hum)...

Les Pyrénées : l'enthousiasme des débuts...

Il fait encore jour quand notre fine équipe se met en route en direction du premier sommet pyréné-

Les Alpes : les difficultés nocturnes commencent...

La nuit tombe alors que nous entamons la partie alpine... On commence alors à sautiller moins énergiquement,

signe qu'il est l'heure alors du goûter pour achever le banana bread (la légende mentionne qu'il était indispensable que nous allégions nos sacs pour terminer l'aventure...).

Une nuit noire comme l'ébène nous enveloppe à mesure que nous cheminons vers le prochain sommet. Nous sommes

confrontés à un dilemme terrible : profiter de la clarté des rayons de lune pour nous guider, en communion avec l'esprit de la forêt (quitte à se vautrer) ou assurer notre progression grâce à notre magie elfique. En dépit des réticences de l'elfe François, nous orons nos fronts de petites loupiottes magiques (ces elfes-ci ne sont point nyctalopes). Nous parcourons tranquillement le sentier, quand la cartologue en charge nous indique qu'il est temps d'explorer les environs : il nous faut maintenant trouver un caillou sur un caillou (al-lons-bon...). Nous nous heurtons à quelques difficultés... Certains pointeront du doigt un manque de précision cartologiesque. Calomnies ! Pour ma part, je postule que les lutins, le ventre plein, n'étaient guère plus apte à reconnaître un hamburger de pierre : ils s'y sont ainsi un peu cassé les dents. Mais la nuit se fait de plus en plus vivante à mesure que nous poursuivons notre périple alpin : de petites lumières apparaissent ici et là, et des



niser le rallye de l'année prochaine.

Plus de carrosse pour rentrer

Mais entre ces délicieux mets, les discussions vont bon train. Quand nous regardons enfin l'heure, nous réalisons avec horreur qu'il n'y aura plus de carrosse pour que les elfes parisiens regagnent leur domicile ! Et les douze coups de minuit ont sonné à Massy, quand deux elfes-cendrillons se retrouvent bien en peine, devant leur carrosse (le RER B) transformé en citrouille...

Heureusement, nous avons plus d'un tour dans notre sac, plus d'une appli dans nos tél (et pour finir... plus un sous sur notre compte en banque !) Cela étant, la poésie du périphérique qui défile par les fenêtres d'un uber en bonne compagnie n'a pas de prix... Pendant ce temps, deux autres elfes ont une idée derrière le bonnet : poursuivre les festivités par une session de grimpe au viaduc des Fauvettes by night... Pour laisser planer le mystère sur cette épopée nocturne saugrenue, nous ne dévoilerons ici qu'un petit florilège des phrases prononcées à cette occasion : « Arkose, ça ouvre à sept heures, le viaduc, ça ouvre à minuit ! » ; « Y'a six types qui dorment en dessous de Choubidou, va falloir trouver autre chose... ». En effet, il fallait au moins cela pour digérer le gargantuesque repas prévu par nos géniaux organisateurs.

Conclusion

Attendez-vous à quelques surprises elfiques l'année prochaine ! (C'était ça en fait le projet D --> gagner le rallye pour obliger tout le Gums à se déguiser au prochain rallye... mais chut, nous n'en dirons pas plus...).

Elfiquement vôtre,

Les collants-paillettes !

Juliette (Julief), aidée d'Aline (Aerin), Adeline, Clément (Klementari), Clément, François

Recherche nocturne de gravures

bruits furtifs nous font tendre l'oreille. En parfaits farfadets, nous jouons à éteindre nos lumières de temps à autre pour nous soustraire à la vue des autres groupes et à les rallumer pour les entraîner sur une mauvaise piste. Avons-nous réussi à retarder nos concurrents, à dissimuler nos trouvailles ? Quelle que soit l'issue de la manœuvre, la vie d'un lutin farceur est assurément très distrayante !

On se dissipe un peu : certains sont pris d'une obsession pour les devinettes, on leur a jeté un sort, ils doivent mettre leur énergie à ne pas se prendre une racine tandis qu'ils ne peuvent dériver leurs yeux des mots croisés. L'auteur ayant été victime d'un tel sortilège, il lui est moins facile de conter avec précision le déroulé de ces événements... Seules restent en elle des images qui n'ont ni queue ni tête : une lune rousse en haut du Mont-Blanc, des zozios gravés dans la roche, sous un auvent...

Après l'effort, le réconfort : les agapes, le banquet, les gâteaux... le dîner quoi !

Sortis de la pénombre de la forêt, nous sommes bien heureux de découvrir une auberge accueillante sous la forme d'une vaste salle décorée par les talentueux organisateurs. C'est un grand banquet qui nous attend : crudités, olives, pour nous mettre en appétit avant de délicieuses lasagnes, qui réchauffent le cœur et le corps. Pas d'impasse sur le fromage, avant de déguster une farandole de desserts concoctée par des Gumistes tous plus imaginatifs les uns que les autres... Lors de la remise des prix, nous pensons être oubliés et ne comprenons rien à l'ordre annoncé. Jusqu'à découvrir avec un mélange et d'horreur et de fierté, que nous faisons partie des gagnants ex æquo !! Nous récupérons donc des pitons et... le flambeau pour orga-

